

# LA RÉALITÉ MAGIQUE DE NADIA

BASSEM YOUSSEF et  
CATHERINE R. DALY



Illustrations de DOUGLAS HOLGATE

Texte français de Maggalie Prosper



SCHOLASTIC

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Titre: La réalité magique de Nadia / Bassem Youssef, Catherine R. Daly ; illustrations de Douglas Holgate ; texte français de Maggalie Prosper.

Autres titres: Magical reality of Nadia. Français.

Noms: Youssef, Bassem, auteur. | Daly, Catherine R., auteur. | Holgate, Douglas, illustrateur.

Description: Traduction de : The magical reality of Nadia.

Identifiants: Canadiana 2021038297X | ISBN 9781443194228 (couverture souple)

Classification: LCC PZ23.Y88 Rea 2022 | CDD j813/.6—dc23

© Little Tut, Inc., 2021.

© Éditions Scholastic, 2022, pour le texte français.

Tous droits réservés.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et des auteurs, et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination des auteurs ou utilisés à titre fictif. Toute ressemblance avec des personnes, vivantes ou non, ou avec des entreprises, des événements ou des lieux réels est purement fortuite.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc., Permissions Department, 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1, Canada

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 114 22 23 24 25 26

Conception graphique du livre : Katie Fitch

Remerciements particuliers à Ava Forte Vitali et Summer Elbardissy



# Chapitre un

**N**adia fit un petit tour sur elle-même devant le miroir de sa chambre. Les rayons du soleil de l'après-midi qui entraient par la fenêtre faisaient briller les paillettes dorées de son nouveau tee-shirt avec un œil oudjat.

— Qu'en penses-tu, Amelia? Est-ce que cette tenue fait « je suis une élève sérieuse », mais aussi « j'apprécie et je comprends l'importance de la mode »?

Elle se tourna vers la bibliothèque, où étaient alignées ses figurines à tête branlante, et trouva celle d'Amelia Earhart, dont elle avait toujours admiré le style. Nadia tapa sur la tête d'Amelia et celle-ci se mit à opiner du bonnet. Ou bien elle oscillait. Franchement, c'était du pareil au même.

— C'est décidé, alors! déclara Nadia en souriant, j'ai trouvé ma tenue pour la rentrée de la sixième année!

Puis, pour se divertir, elle énonça un fait amusant :

— Savais-tu que le tout premier centre commercial se trouvait dans la Rome antique?

Lors du voyage annuel de sa famille, qui leur permettait de

retrouver leur terre natale d'Égypte, Nadia avait passé l'été avec ses cousines ultrabranchées. Force était de constater qu'un changement de style s'imposait. Porter une paire de leggings avec un tee-shirt sur lequel était inscrit « Mes parents sont allés à une conférence TED et tout ce que j'ai eu, c'est ce tee-shirt minable » était tout simplement devenu inconcevable.

Nadia approchait la mode comme elle le faisait pour tout le reste : en effectuant un tas de recherches. Elle avait parcouru des magazines de mode, des blogues, des comptes Instagram et des vidéos YouTube. Elle s'était également documentée sur les motifs et les modèles traditionnels égyptiens. Puisqu'elle allait changer son apparence, aussi bien montrer à quel point elle aimait sa culture. Donc, en compagnie de sa grande cousine Shani, Nadia avait fait une super virée de magasinage dans le plus grand centre commercial du Caire.

Distinguer une jupe midi d'une coupe maxi, différencier un jean taille mi-haute d'un jean boyfriend... Nadia avait découvert beaucoup de faits intéressants sur la mode. Elle n'avait pas de sujet préféré en fait, elle aimait apprendre, point.

Nadia se regarda dans le miroir une fois de plus. Au fil des essayages, son collier s'était emmêlé, donc elle prit le temps de désentortiller la chaîne. Depuis qu'elle avait acheté ce collier, quelques semaines plus tôt dans un bazar en Égypte, elle ne l'avait pas enlevé.

Elle se promenait dans les allées quand une amulette antique en forme d'hippopotame avait attiré son attention. D'ailleurs, à ce moment précis, un fait amusant avait surgi dans son esprit :

les Égyptiens de l'Antiquité portaient des amulettes en forme d'hippopotame pour éloigner le mal.

Nadia avait soulevé l'amulette pour l'examiner de plus près. « Bekam? » avait-elle demandé au vendeur, s'attendant à ce qu'il applique

le « prix touriste ». Mais son arabe devait être assez bon, car le prix était raisonnable. Nadia avait payé et attaché la chaîne autour de son cou. Elle aimait la porter. Était-ce parce qu'elle lui rappelait sa famille à l'étranger? Ses racines égyptiennes? Ou peut-être était-ce simplement parce que l'hippopotame était mignon? Elle n'en était pas sûre.

Le téléphone de Nadia bipa.

**Es-tu prête pour une ☕?**

**Oui, répondit-elle. On se voit dans 10 min?**

C'était son meilleur ami, Adam. Ils avaient comme tradition annuelle d'aller à L'Ère glaciaire pour célébrer leur dernier jour de liberté avant la rentrée des classes.

**Oui. N'oublie pas mon savon!**

**Souvent.**

**Soutenir.**

**Le cadeau que tu m'as rapporté d'Égypte.**

Nadia rit. Adam avait de nombreux talents, mais bien écrire n'en faisait assurément pas partie. Il était si loin du compte que même le correcteur automatique ne pouvait rien pour lui. Elle, par contre, pouvait l'aider :



Ha ha, ouais, j'apporterai ton SOUVENIR 😊

La bande dessinée égyptienne que Nadia lui avait rapportée était sur son bureau, à côté d'une pile bien rangée de fournitures scolaires toutes neuves. Adam était un amateur de BD et elle savait qu'il raffolerait des superhéros égyptiens. (Saviez-vous que la première bande dessinée arabe a été publiée en Égypte en 1923? Elle s'appelait *Les garçons* ou *Al-Awlad*.)

Nadia remit son short et son tee-shirt, inséra la BD dans la ceinture de son short et s'assura que son portefeuille était bien dans son sac à dos.

— À plus tard, les figuramis! dit-elle en tapant Amelia une dernière fois, avant de se mettre en route.



Adam lorgnait la vitrine quand Nadia arriva à L'Ère glaciaire. Elle ouvrit la porte lentement pour que la sonnette ne retentisse pas, puis elle se faufila derrière son ami.

— Dépêche-toi de te décider, je n'ai pas toute la journée! dit-elle d'une voix bourrue.

Adam se retourna, le visage renfrogné, puis il rit quand il vit qui c'était.

— Nadia! s'exclama-t-il tout en lui faisant un gros câlin.

— Tu m'as manqué, mon ami, répondit-elle en lui rendant son étreinte.

Mais quelque chose était étrange. Nadia se rendit compte qu'elle pouvait voir le dessus de la tête rousse et bouclée d'Adam, un angle qu'elle n'avait jamais remarqué auparavant. Elle savait qu'elle avait grandi pendant l'été, mais il semblait que ça n'avait pas été le

cas d'Adam. Et à la façon dont il s'était redressé quand ils s'étaient éloignés, Nadia devina qu'il l'avait remarqué aussi.

— Donc, euh, l'Égypte, c'était comment? demanda Adam, apparemment impatient de passer à autre chose.

— C'était... commença-t-elle.

Elle avait fait un merveilleux voyage, comme toujours, mais quelque chose avait semblé différent, elle ne savait pas trop quoi exactement. Elle s'essaya de nouveau.

— Je veux dire, je...

— Eh bien, Londres était génial! dit Adam, enthousiaste. En fait, le vol a été horrible. Tout le monde gerbait à qui mieux mieux, sauf moi. Ils ont même été à court de sacs à vomir! Le bon côté, c'est que j'ai eu plein de biscuits aux pépites de chocolat parce que personne d'autre ne pouvait en manger!

L'adolescente derrière le comptoir avait l'air dégoûtée.

— Euh... je peux vous aider? dit-elle.

Nadia commanda la première.

— Je vais prendre un sundae au caramel chaud avec de la glace à l'avocat, des myrtilles, et euh... du gâteau *rocky road*. (Saviez-vous que le *rocky road* a été nommé ainsi parce qu'il a été créé pendant la Grande Dépression?)

Quand ce fut son tour, Adam fixa la vitrine, plongé dans ses pensées.

— Je vais prendre un *banana split* avec de la vanille, du chocolat et des fraises, dit-il finalement.

Nadia cacha son sourire. Depuis cinq ans, son meilleur ami commandait exactement la même chose.

Lorsqu'ils s'assirent à une table, Adam poursuivit où il s'était arrêté.

— Le gars assis à côté de moi doit avoir rempli dix sacs à vomir à lui seul. Même un des agents de bord a été malade. C'était intense.

— Alors qu'avez-vous fait une fois que vous avez quitté Air Dégueu? demanda Nadia, espérant changer de sujet.

— Oh, on est allés dans ce vieil hôtel génial, dans le centre de Londres, et on a fait toutes sortes de trucs sympas, comme visiter la Tour de Londres. On est allés voir un match de soccer aussi. C'était une idée de Charlie.

Pendant l'été, la mère d'Adam avait épousé Charlie, son petit ami. Nadia n'avait pas pu assister au mariage parce qu'elle était en Égypte. Elle ne connaissait pas très bien le nouveau beau-père d'Adam, mais s'il avait emmené son beau-fils en lune de miel, il devait être plutôt cool.

— Mon truc préféré a été la voie 9<sup>3/4</sup> de la gare de King's Cross, continua Adam.

— Qu'est-ce que c'est? demanda Nadia.

— J'oublie toujours que tu n'as jamais lu *Harry Potter*, rigola Adam.

— Tu sais que la magie, ce n'est pas vraiment mon truc.

— C'est vrai. Eh bien, on est aussi allés au pont de Londres...

— Oh! s'exclama Nadia. Savais-tu qu'à l'époque, on exposait des têtes coupées sur l'ancien pont de Londres? dit-elle en traçant une ligne imaginaire sur sa gorge à l'aide de sa cuillère.

— Génial, dit Adam en prenant une grosse bouchée de crème glacée. J'ai fait une petite vidéo de notre voyage. Veux-tu la voir?



— Bien sûr, répondit Nadia.

Adam était vraiment doué pour les trucs techniques, et ses vidéos étaient toujours impressionnantes. Ils regardèrent sa vidéo de voyage sur son téléphone en finissant leurs crèmes glacées. Mais il manquait quelque chose, selon Nadia.

— Avez-vous vu la Reine? lui demanda-t-elle. Elle a deux anniversaires, tu sais. L'un est son vrai anniversaire et l'autre, son anniversaire officiel...

— Ah oui, dit Adam en fouillant dans son sac à dos. On n'a pas vu Son Altesse Royale en personne, mais...



Sur la table, il déposa une figurine à tête branlante de la reine Elizabeth qui saluait, le bras majestueusement levé.

Nadia poussa un petit cri.

— C'est parfait! Je vais la mettre entre... Albert Einstein et Yoda, décida-t-elle.

— Alors, qu'est-ce que tu m'as rapporté? demanda Adam, impatient.

Nadia sourit et tenta d'agripper la BD, mais son sourire s'effaça; la BD n'était pas là.

— Elle a dû tomber! À la maison j'espère, dit-elle.

Adam semblait avoir le cœur brisé.

— Tu peux au moins me dire ce que c'est?

— Oh, euh... oui, je peux, dit Nadia. C'est une bande dessinée égyptienne.

Les yeux d'Adam s'illuminèrent.

Sur le chemin du retour, ils revinrent sur les pas de Nadia. Pas de bande dessinée. Quand ils arrivèrent chez elle, Nadia courut à l'étage pour fouiller sa chambre. Pendant ce temps, Adam resta au salon pour discuter avec la mère de son amie.

Nadia plaça soigneusement la reine Elizabeth sur l'étagère entre Einstein et Yoda. Mais où était donc cette bande dessinée?

Elle examina les cahiers et les dossiers sur son bureau. Rien. Elle fouilla dans les tenues éparpillées sur le sol. Rien là non plus. En se redressant, elle toucha son collier, une habitude qu'elle avait développée pour apaiser son anxiété. Puis, elle tapota la tête couronnée de la Reine.

— *Savez-vous* où est passée cette bande dessinée?

La Reine fit oui de la tête.

— Peut-être pourriez-vous m'aider alors, Votre Altesse?

Pas de réponse. Ça, c'était le fait « pas si amusant » à propos des figurines : elles ne répondaient jamais vraiment.

Ah! Nadia s'effondra sur son lit et ferma les yeux. Elle sentit un picotement dans sa gorge. Bizarre. Adam allait être déçu, mais est-ce qu'elle allait sérieusement pleurer pour une bande dessinée perdue?

Un instant. Le picotement n'était pas dans sa gorge. C'était sur sa gorge, sur sa peau. Elle ouvrit les yeux puis les baissa; son collier brillait.